LETTRE À LA FAMILLE MENNAISIENNE

Juin 2023 N° 29

Pour une écologie de l'espérance

Chers Frères, Chers Laïcs mennaisiens,

Du 15 mars au 30 avril 2023, accompagné des Frères Miguel Aristondo, Assistant général et Carlos Lovatto, Visiteur du District Divina Providencia, j'ai eu la joie de visiter les Frères et les Laïcs la Famille mennaisienne de l'Amérique du Sud (Bolivie, Chili, Argentine et Uruguay). 45 jours bien remplis ! Je veux remercier publiquement toutes ces personnes rencontrées pour leur accueil chaleureux et fraternel.

Magnificat au Seigneur pour tout le bien qui se réalise dans ce secteur de l'Institut grâce à la fructueuse collaboration entre Frères et Laïcs. Ils instruisent, éduquent et évangélisent en un seul acte. Les pauvres sont sacrés pour eux. C'est une vraie famille où chacun (père, mère, enfant, frère, sœur, laïc, professeur, élève) est accueilli et respecté dans sa riche diversité.

À la suite de la lettre no 28 qui a présenté le prochain Chapitre général ainsi que son thème, je désire offrir dans celle-ci quelques pistes « *pour une écologie de l'espérance* ». À la manière d'un cultivateur, ce sera notre façon de préparer notre terre à la pluie qui fera germer, grandir et produire des fruits en abondance.

« Pour une écologie de l'espérance » !

Qu'est-ce à dire ? En fait, il s'agit de prendre soin de notre environnement fondamental qui s'appelle Dieu, notre prochain et nous-mêmes. Quels sont ces lieux éducatifs qui pourraient nous y former ?

Dieu

Source et sommet de la vie chrétienne, l'eucharistie est le lieu pédagogique par excellence où chaque chrétien est invité à laisser Dieu prendre soin de lui. C'est là que le Seigneur nous guérit en pardonnant nos péchés. Quand sa Parole nous rejoint sur nos chemins d'Emmaüs (Lc 24, 13-39), il nous apprend à faire la lumière pour venir à la vérité. Ainsi, nous prenons conscience que notre cœur est lent à croire et que nous sommes aveugles et sans intelligence. Quand nous acceptons de faire route avec Lui, il donne souffle et sens à notre vie. Quand nous l'accueillons chez nous pour rompre le pain, il nous invite à nous remettre debout pour rejoindre Jérusalem où nos frères et sœurs nous attendent.

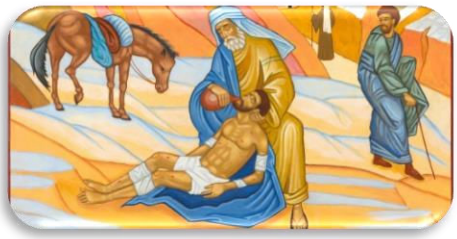
À l'exemple des disciples d'Emmaüs, partager le pain de la Parole et de l'eucharistie, c'est la meilleure école pour raviver en nous la flamme de l'espérance. Centre vital de l'univers, foyer débordant d'amour et de vie inépuisables, l'eucharistie unit le ciel et la terre, embrasse et pénètre toute la création. Grâce à elle, par elle et en elle, tout le cosmos rend grâce à Dieu. C'est la source de lumière et de motivation qui nous pousse à être être des sentinelles de l'aurore toujours prêtes à aller à la rencontre du Seigneur ressuscité.

Là où c'est possible, j'invite les Frères et les Laïcs de la Famille mennaisienne à célébrer ensemble une eucharistie mensuelle. En cas d'impossibilité, pourquoi ne pas organiser une célébration de la Parole ? En route vers notre prochain Chapitre général, c'est notre engagement pour une écologie de l'espérance. Seul celui qui mange le corps et qui boit le sang de Jésus, notre unique espérance, peut être sel et lumière dans son milieu de vie. Marie, par son attitude intérieure d'écoute et d'obéissance à la Parole, de totale disponibilité au Seigneur, vit l'eucharistie au quotidien. Servante de l'espérance, c'est le chemin qu'elle nous indique pour que notre vie, comme la sienne, soit tout entière un Magnificat ! Cana d'hier (Jn 2, 1-12), Cana d'aujourd'hui, Cana de chaque jour !

Notre prochain

Prendre soin de notre prochain, c'est notre vocation et notre mission ! Telle est la signification fondamentale de la parabole du Bon Samaritain (Lc 10, 29-38). En fait, c'est un appel universel à être le gardien de notre frère, tout particulièrement de celui qui est laissé au bord du chemin. C'est tout le contraire de l'attitude de Caïn (Gn 4, 9).

Nous occuper de notre frère exige que nous acceptions de nous arrêter, de nous approcher pour lui consacrer du temps. C'est dépasser la tentation qui nous guette de nous désintéresser des autres, surtout des plus faibles. Ce faisant, nous refusons de construire notre vie en tournant le dos à la souffrance d'autrui. Ainsi, à la mondialisation de l'indifférence, nous répondons par la révolution de la compassion et de la tendresse. Nous attestons que la seule réponse valable est celle du Bon Samaritain.



C'est le chemin pour nous approprier la fragilité des autres et pour nous faire proches d'eux. Personne ne doit être laissé au « *bord du chemin* », « *en marge de la vie* ».

Prendre en charge la douleur des autres, c'est l'urgence d'aujourd'hui. Comment y parvenir si nous nous replions sur nous-mêmes, si nous nous désintéressons des blessés de la vie, si nous passons outre, si nous détournons nos regards, si nous fermons nos oreilles et nos cœurs ? Et pourtant, c'est là que le Seigneur nous demande de l'aimer et de le servir avec générosité, désintéressement et dévouement (Mt 25,31-46). Saurons-nous saisir cette opportunité pour le reconnaître dans le prochain qui attend de nous un geste de solidarité et de proximité, dans l'enfant qui a besoin d'affection et de sécurité pour grandir et s'épanouir ?

Tout est lié ! C'est en relevant celui qui est tombé, en consolant celui qui pleure, en encourageant celui qui est découragé que nous pourrons rallumer la flamme de l'espérance dans nos différents milieux de vie. J'encourage les Laïcs et les Frères de la Famille mennaisienne à identifier dans leurs lieux de vie ou de mission une souffrance qu'ils veulent prendre en charge et à préciser les gestes qu'ils comptent poser pour y répondre. À l'annonciation, Marie apprend de l'ange Gabriel qu'Élisabeth attend un enfant. Elle comprend que sa cousine a besoin d'aide. Active et empressée dans l'espérance, elle se met en route et passe trois mois à son service (Lc 1,39-56).

Nous-mêmes

Prendre soin de nous-mêmes ! Cela suppose une bonne connaissance de notre propre réalité. En fait, c'est savoir identifier nos peurs, nos attentes, nos forces et nos fragilités. En ce sens, l'apôtre Paul nous indique ce que signifie prendre soin par le chemin de l'acceptation de soi. En lui, par lui, l'avorton, indigne d'être appelé apôtre parce qu'il a persécuté l'Église, la grâce du Seigneur a accompli des merveilles (1Co 15,8-10). C'est également jouir d'un sain degré d'estime de nous-mêmes qui nous permet de ne pas trop nous prendre au sérieux. C'est cette qualité qui a aidé la Syro-phénicienne à implorer le secours du Seigneur et à accepter d'accueillir les miettes qui tombent de la table de son Maître. Merveille de foi, d'espérance et de confiance : sa fille est guérie (Mt 15,25-28).

Tout cela exige de nous une nouvelle écologie de vie. La source et le secret sont la personne de Jésus. Comme Marie, la sœur de Marthe et de Lazare (Lc 10,38-42), les Frères et les Laïcs sont encouragés à passer du temps aux pieds du Maître. Lui seul est capable de réchauffer nos cœurs et de nous donner un nouvel élan pour le suivre. C'est ainsi que nous pouvons témoigner que la sainteté est le plus beau visage de l'Église et de notre Famille charismatique. Nous sommes tous appelés à être saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, où que nous soyons. C'est le secret d'être saints en faisant des saints. Ainsi, en étant à la fois Marthe et Marie, nous nous engageons ensemble à prendre soin de la partie active et contemplative de notre charisme.

À l'exemple de Marie, qui « *gardait dans son cœur tous ces événements* » (Lc 2,51), j'exhorte les Frères et les Laïcs de la Famille mennaisienne à se nourrir régulièrement de la Parole du Seigneur dans la prière silencieuse et dans la contemplation. C'est dans le silence de Nazareth que le Verbe de Dieu a pris chair en son sein.

Laisser Dieu prendre soin de nous ! Prendre soin de notre prochain ! Prendre soin de nous-mêmes ! C'est cette circularité permanente que nous sommes appelés à vivre si nous voulons promouvoir « *une écologie de l'espérance* », tout particulièrement en cette année de préparation à notre Chapitre général.

Prière à Marie :

Marie, Mère de l'espérance, marche avec nous ! Aide-nous à témoigner de Jésus l'unique Sauveur. Rends-nous serviables envers notre prochain, accueillants envers ceux qui sont dans le besoin, artisans de justice, bâtisseurs passionnés d'un monde plus juste et plus fraternel.

Aurore d'un monde nouveau, montre-toi la Mère de l'espérance ! Veille sur la Famille mennaisienne : qu'elle soit transparente à l'Évangile, qu'elle soit un authentique lieu de communion, qu'elle vive sa mission d'annoncer, de célébrer et de servir l'Évangile de l'espérance pour la paix et la joie de tous.

Veille sur les enfants et les jeunes, espérance de l'avenir : qu'ils répondent généreusement à l'appel de ton Fils Jésus.

Dieu seul dans le temps ! Dieu seul dans l'éternité ! Amen!

Fr Hervé Zamor, s.g.